ORTHOPTÈRES DE BOURBON ET DE MADAGASCAR.

Par M. le docteur Charles COQUEREL.

(Séance du 9 mai 1860.)

A. PHASMIDES.

Genre ACHRIOPTERA Coquerel (Genre nouveau).

Mon collègue et ami M. Vesco, chirurgien de la Marine Impériale, a découvert à Port-Leven (Madagascar) un magnifique Phasmide, pour lequel j'ai cru devoir former un nouveau genre, que je désigne sous le nom d'*Achrioptera* (αχρειος, inutile πτερον aile).

Il doit être placé à côté des *Cyphocranes*, dont il se distingue par la petitesse des ailes et par l'absence des ocelles. Les cuisses sont épineuses comme dans les genres suivants : *Platycrane*, *Monandroptère*, etc. Mais chez ces derniers, les ailes manquent quelquefois chez les femelles, tandis qu'elles présentent, lorsqu'elles existent, dans le sexe mâle surtout, un développement considérable. Chez les *Cladoxères*, les organes du vol sont rudimentaires, mais les cuisses ne sont pas épineuses et la forme de la tête est tout à fait différente.

Je désignerai l'unique espèce de ce genre singulier sous le nom d'*Achrioptera fallax*.

1. Achrioptera fallax Coquerel (Pl. 9, fig. 1). — Long. 13 cent.

Corps d'un vert foncé brillant.

Tête un peu rétrécie postérieurement, offrant en dessus des lignes longitudinales d'un blanc jaunâtre.

Yeux bruns.

Antennes brunes, filiformes.

Prothorax un peu plus long que la tête, garni en dessus de lignes semblables et qui semblent continuer les précédentes.

Mésothorax près de cinq fois plus long que le prothorax, cylindrique, étroit, plus large en arrière, creusé latéralement d'un sillon blanchâtre ; armé en dessus et en dessous d'une douzaine d'épines, les postérieures et inférieures plus fortes. Côtés dégarnis d'épines en avant; tout à fait en arrière cinq à six épines très fortes.

Métathorax plus large que le segment précédent, égalant en longueur les deux tiers de ce dernier, inerme en dessus où règnent de chaque côté deux sillons blanchâtres ; armé sur les côtés et en dessous d'épines très fortes et très aiguës, légèrement inclinées en arrière.

Élytres rudimentaires d'un brun rougeâtre.

Ailes très peu développées, plus petites que le métathorax ; leur bord antérieur opaque, d'un brun jaunâtre, leur surface d'un rose carmin très vif, plus pâle et presque transparent vers leur insertion et dans les deux tiers de leur étendue, couvertes de petites taches d'un noir-brunâtre, qui suivent assez régulièrement la direction des petites nervures.

Abdomen très long (plus long que le reste du corps) très grêle, cylindrique, lisse et brillant ; deux fortes épines en dessous vers l'extrémité postérieure du premier segment.

Pattes de la couleur du corps, couvertes en dessus de petites taches blanches, avec les cuisses d'un jaune foncé en dessous et sur les côtés.

Jambes antérieures dégarnies d'épines ; les autres offrant quelques épines en dessous, de chaque côté vers leur extrémité.

Cuisses antérieures n'ayant d'épines (au nombre de cinq) que dans la seconde moitié de leurs bords inférieur et antérieur ; les intermédiaires et les postérieures très fortes, surtout les premières, armées en dessus de petites épines dirigées en arrière, et sur les côtés en dessous d'une rangée d'épines très fortes et très aiguës.

De Port-Leven (Madagascar).

2. MONANDROPTERA INUNCANUS Serville.

M. Westwood (in Arcana Entom., t. I, pl. 8, p. 25) figure un Orthoptère de la famille des Phasmides, sous le nom de *Craspedonia gibbosa.* Voici ce qu'il en dit :

« Cet insecte, l'un des plus grands du groupe, appartient aux Phasmides, mais il diffère de tous les genres et sous-genres proposés récemment par Gray, Burmeister et Serville. Il se rapproche du *Phasma dilatata* (*Heteropteryx* de Gray) et du *Draphcrodes gigas* des Indes-Orientales, mais il diffère des deux par l'ovipositor, les tarses et l'état très rudimentaire des ailes, dont les vestiges sont seuls visibles. En conséquence, je propose de le considérer comme un sous-genre intermédiaire, sous le nom de *Craspedonia.* »

Suivent les caractères de ce nouveau genre.

L'espèce qui constitue cette division serait le *Diaphoderes gibbosa*, décrit par Burmeister (in Handb. d. Ent. 2, p. 575), et d'après cet auteur proviendrait du Brésil.

M. Westwood ajoute : « Ce bel insecte est remarquable en ce qu'il a seulement quatre articles à ses tarses antérieurs, différant sous ce rapport de toutes les espèces connues de la famille à laquelle il appartient. Les détails de la bouche de cet insecte ont été figurés dans l'*Introd. to. the mod. classific. of. Insect.*, vol. 1, p. 431, fig. 53, 2-6.

D'après la belle figure que donne M. Westwood, et la description qui l'accompagne, il est évident pour moi qu'il y a erreur de la part de ce savant naturaliste. L'individu qui lui a servi de type pour établir son genre *Craspedonia*, n'est que la femelle du *Monandroptera inuncanus*, décrit depuis longtemps par Serville dans les Orthoptères des suites à Buffon, p. 244 (année 1839). De plus, il y a erreur aussi de la part de Burmeister, qui décrit le même insecte sous le nom de *Diaphoderes gibbosa* dans son manuel d'Entomologie, postérieur à l'ouvrage de Serville. Il faut encore ajouter que le Phasmide en question n'est pas du Brésil, mais des îles de France et de Bourbon. M. Serville avait eu l'individu qui lui servit de type, de la collection de Maréchal, qui l'avait recueilli à l'île de France. Depuis 1853, j'ai recueilli moi-même plusieurs individus de la même espèce à l'île Bourbon.

La femelle est aptère. Le mâle est, au contraire, muni d'ailes très longues qui, malheureusement, manquent (par accident) dans l'individu de ma collection. Un officieux, ignorant et maladroit, lui coupa les ailes avec des ciseaux pour l'empêcher de s'échapper.

Voici les dimensions des individus vivants :

Femelle. — Longueur générale 13 centimètres ; largeur du premier segment abdominal 18 millimètres ; pattes antérieures 7 centimètres ; pattes moyennes 9 centimètres ; pattes postérieures 6 centimètres.

Mâle. — Longueur 9 centimètres ; largeur 6 millimètres ; pattes antérieures 6 centimètres, 3 millimètres ; pattes moyennes 4 centimètres ; pattes postérieures 5 centimètres ; antennes 4 centimètres (deux articles).

La description de Serville, faite sur les individus desséchés depuis longtemps, est tout à fait défectueuse quant aux couleurs. Voici la coloration que présentent les individus vivants :

MALE. — D'un vert très vif, plus foncé que chez la femelle.

Tête. De chaque côté de la ligne médiane trois sillons d'un vert plus foncé que la teinte générale, les intervalles rugueux et plus clairs, une ligne d'un vert jaunâtre bordant les joues en dessous. Parties de la bouche, yeux et antennes d'un fauve-clair

Thorax d'un vert foncé plus clair en dessus, vers le milieu, côtés d'un

gris lilas. Les épines du métathorax fauves, fond des deux rugosités qu'il présente à la base, noir.

Abdomen vert foncé plus clair et jaunâtre en dessus.

Élytres d'un vert plus clair que le corps, jaunâtre en dessus, avec quelques taches brunes.

Ailes.....

Pattes d'un vert très foncé, les épines fauves, avec la pointe noire; tarses d'un fauve-clair.

FEMELLE. — *Corps* en dessus d'un vert pré très clair.

Tête, trois lignes longitudinales et les rebords des joues d'un vert jaunâtre. Parties de la bouche et antennes d'un fauve clair.

Thorax bordé de fauve rougeâtre sur les côtés (les épines de la même couleur) d'un gris verdâtre sur les côtés, noir en dessous.

Abdomen, segments blanchâtres à leur point de jonction inférieure; crête latérale d'un fauve vif sur les quatre ou cinq premiers, bordés en dessous d'une bande formée par de petites lignes longitudinales irrégulières; d'un vert plus foncé en dessous.

Pattes vertes en dessus, fauve clair en dessous, base des cuisses noires en dessous (surtout l'inférieure), origine des cuisses antérieures d'un fauve rougeâtre en dessus.

Les deux individus qui ont servi de type à cette description, ont été pris à Moka (île de la Réunion), sur un goyavier (*Psidium pomiferum*). Depuis, j'ai pris plusieurs femelles à Salazie, dans les montagnes de la même île. Il est à noter que beaucoup de *Phasmides* vivent sur le goyavier. A Madagascar, j'ai pris plusieurs espèces de la même famille sur le même arbuste. Aux Seychelles, la curieuse *Mouche-feuille* (*Phyllium siccifolium*) vit également sur cette plante, et il faut la plus grande attention pour la découvrir au milieu de ses feuilles épaisses. Pendant le séjour que j'ai fait dans ces îles, j'ai trouvé souvent des femelles et une fois seulement un mâle. Ce dernier est beaucoup plus rare; il en est de même pour la plupart des *Phasmides*.

M. Westwood signale quatre tarses seulement aux pattes antérieures de son insecte. C'est un vice de conformation particulier à son individu, peut-être aussi a-t-il eu affaire à un insecte mutilé et rétabli par une main inhabile. Tous les *Monandroptera* que nous avons examinés, ont cinq articles à tous les tarses.

3. RAPHIDERUS SCABROSUS Serville, Guérin.

La *femelle* est d'un vert pré très clair en dessus, avec les yeux, les

antennes, la base des cuisses (surtout des antérieures), la partie inférieure des segments abdominaux, jaunâtres. Le disque du prothorax et ses côtés sont également bordés de jaune. La pointe de toutes les épines qui garnissent le prothorax en dessus, ainsi que les côtés de tous les segments thoraciques est noire bordée de fauve. Le dessous du corps est d'un vert plus foncé que le dessus, avec quelques points épineux jaunes à extrémité noire. Les côtés rebordés du thorax sont d'un blanc jaunâtre pour la partie comprise entre les pattes postérieures et médianes.

Le *mâle*, aptère comme la femelle, est entièrement d'un brun clair, couleur feuille-morte, avec les épines noires.

Cette espèce est assez commune dans l'île de la Réunion, au quartier de Salazie.

M. Guérin (Iconog., pl. 53, fig. 4), a décrit le mâle de cette espèce sous le nom de *Bacteria scabrosa.*

M. Gray (Synops. page 14) en a fait le type de son genre *Acanthoderus* (mâle).

M. Griffith (Anim. Kingd., pl. 1110, fig. 4), a représenté le mâle.

M. Aud.-Serville le premier décrivit les deux sexes d'après des individus rapportés de l'île de France par M. Marchal, et changea le nom d'*Acanthoderus* de M. Gray en celui de *Raphiderus*, parce que, dit-il, ce nom a été appliqué antérieurement à un genre de Coléoptères longicornes. Il rappelle en outre que M. Brullé regardait les *Acanthoderus* de Gray comme des larves de *Cyphocranes*, et que le témoignage de M. Marchal venait détruire cette opinion. (Voy. Aud.-Serv., Orthopt., p. 246).

Mes observations confirment celles de M. Marchal ; les deux individus décrits par Aud.-Serville sont les deux sexes d'une même espèce, et ces insectes n'acquièrent jamais d'organes du vol.

B. ACRIDITES.

Genre PHYMATEUS Thumberg.

Le genre *Phymatée* renferme de grands Acridiens du Cap de Bonne-Espérance, remarquables par leur prothorax tuberculeux, leurs antennes à articles distincts, au nombre de 17 ou 18, et leur tête à cône frontal très court continu avec la tête.

J'ai recueilli à Bali, sur la côte de la grande île de Madagascar, une espèce nouvelle de ce beau genre, que je désignerai sous le nom de *Ph. saxosus.*

PHYMATEUS SAXOSUS Ch. Coquerel. — Long. du corps 54 mill., envergure 106 mill.

Tête d'un bleu foncé, avec des taches d'un jaune-orangé ; *antennes* d'un bleu foncé ; *yeux* bruns.

Prothorax peu tuberculeux sur les côtés rabattus ; disque rétréci en avant, arrondi en arrière, bord postérieur saillant garni de gros tubercules d'un rose carmin très vif ; le fond du prothorax de la même couleur que la tête ; deux taches jaune-orange situées sur le bord externe des côtés.

Élytres plus longues que l'abdomen, étroites à la base, arrondies à l'extrémité, peu transparentes, d'un bleu de cobalt assez clair ; toutes les nervures transverses chargées d'une tache fauve plus larges qu'elles.

Ailes un peu moins longues que les élytres, arrondies à leur bord externe, peu transparentes, d'un rouge corail très vif, leur moitié supérieure offrant un grand nombre de petites taches noires assez irrégulières, occupant le milieu de l'espace qui sépare les nervures transverses ; ces taches plus nombreuses entre les nervures longitudinales supérieures, confluentes à l'extrémité de celles-ci.

Abdomen d'un bleu foncé en dessus, avec le bord inférieur des segments bordé de jaune, d'un brun jaunâtre en dessous, ainsi que les deux derniers segments thoraciques.

Pattes d'un bleu foncé, les intermédiaires ornées d'une tache jaune à leur base en dessous ; cuisses postérieures présentant des lignes longitudinales élevées jaunes ; jambes postérieures armées de deux rangées de fortes épines brunes à pointe noire.

De Bali (Madagascar).

La coloration des ailes suffit pour distinguer cette espèce de ses congénères. Dans le *Ph. saxosus* les ailes sont d'un beau rouge corail dans toute leur étendue ; dans le *Ph. morbillosus* Thumb., elles ne présentent cette coloration que depuis leur sinus ; dans le *Ph. scabiosus* Thumb., ces organes sont noirâtres ; dans le *Ph. leprosus* Fabr. le fond de l'aile est transparent, incolore, avec les nervures jaunâtres et des taches noirâtres.

